Cours: SQL & Bases de Données

Ali ZAINOUL <ali.zainoul.az@gmail.com>

Crystal Clear Code May 27, 2025



- Installation et Configuration de PostgreSQL
 - Installation sur Unix / macOS
 - Définition des variables d'environnement
 - Vérification de la version de PostgreSQL
 - Gestion du service PostgreSQL
 - Création ou vérification du rôle PostgreSQL
 - Création ou vérification de la base de données
 - Création du répertoire pour le tablespace
 - Création du tablespace PostgreSQL
 - Test final de connexion avec le nouvel utilisateur
 - Installation et Configuration sous Windows PowerShell
 - Résumé
- 2 Introduction au projet
- 3 Requêtes intermédiaires, vues et agrégation
- 4 Transactions, Triggers, Performances

** Projet Fil Rouge **

Variables d'environnement

```
DB_USER="ecommerce_user"
DB_NAME="ecommerce_db"
TABLESPACE_NAME="ecommerce_ts"
TABLESPACE_PATH="/Users/Shared/pgsql_tablespaces/${TABLESPACE_NAME}"
PG_SUPERUSER=$(whoami)
```

Explications:

- DB_USER : nom du rôle PostgreSQL à créer/utiliser.
- DB_NAME : nom de la base de données.
- TABLESPACE_NAME: nom personnalisé du tablespace PostgreSQL.
- TABLESPACE PATH: chemin local pour stocker les données du tablespace.
- PG_SUPERUSER : utilisateur macOS supposé superutilisateur PostgreSQL (souvent postgres ou le compte admin).

Vérification de la version PostgreSQL

```
PSQL_VERSION=$(psql --version | grep -oE '[0-9]+\.[0-9]+')
if [[ $PSQL_VERSION != 15* ]]; then
    echo " PostgreSQL $PSQL_VERSION détecté. Utilisez bien PostgreSQL 15."
    exit 1
fi
```

- Extraction de la version majeure de psql.
- Contrôle que la version commence par 15 (version recommandée).
- En cas de non-conformité, avertissement et arrêt du script.

Démarrage et vérification du service PostgreSQL

```
brew services list | grep postgresql@15 | grep started >/dev/null
if [ $? -ne 0 ]; then
brew services start postgresql@15
else
    echo " PostgreSQL 15 déjå actif."
fi
```

- Vérifie si PostgreSQL 15 est lancé via Homebrew.
- Si non actif, démarre le service.
- Sinon, confirme qu'il est déjà actif.

Gestion du rôle PostgreSQL

```
ROLE_EXISTS=$(psq1 -U "$PG_SUPERUSER" -tAc \
"SELECT 1 FROM pg_roles WHERE rolname='${DB_USER}'")

if [ "$ROLE_EXISTS" = "1" ]; then
echo " Le rôle '${DB_USER}' existe déjà."
else
psq1 -U "$PG_SUPERUSER" -c "CREATE ROLE ${DB_USER} WITH LOGIN PASSWORD 'password';"
psq1 -U "$PG_SUPERUSER" -c "ALTER ROLE ${DB_USER} CREATEDB;"
fi
```

- Test d'existence du rôle via une requête SQL.
- Création du rôle avec droits de connexion et création de bases si absent.
- Le mot de passe est ici statique ('password'), à adapter en production.

Gestion de la base de données

```
DB_EXISTS=$(psq1 -U "$PG_SUPERUSER" -tAc \
    "SELECT 1 FROM pg_database WHERE datname='${DB_NAME}'")

if [ "$DB_EXISTS" = "1" ]; then
    echo " La base de données '${DB_NAME}' existe déjà."

else
    psq1 -U "$PG_SUPERUSER" -c "CREATE DATABASE ${DB_NAME} OWNER ${DB_USER};"

fi
```

- Recherche de la base existante.
- Création si nécessaire, en affectant la propriété au rôle utilisateur.

Gestion du répertoire Tablespace

```
if [ ! -d "${TABLESPACE_PATH}" ]; then
    sudo mkdir -p "${TABLESPACE_PATH}"
    sudo chown "$(whoami)" "${TABLESPACE_PATH}"
    echo " Répertoire '${TABLESPACE_PATH}' créé."
else
    echo " Le répertoire '${TABLESPACE_PATH}' existe déjà."
fi
```

- Vérifie l'existence du dossier tablespace.
- Création et attribution des droits à l'utilisateur actuel si absent.

Création ou vérification du tablespace

```
TABLESPACE_EXISTS=$(psq1 -U "$PG_SUPERUSER" -tAc \
"SELECT 1 FROM pg_tablespace WHERE spcname = '${TABLESPACE_NAME}'")

if [ "$TABLESPACE_EXISTS" = "1" ]; then
    echo " Le tablespace '${TABLESPACE_NAME}' existe déjà."

else
    psq1 -U "$PG_SUPERUSER" -c \
        "CREATE TABLESPACE ${TABLESPACE_NAME} LOCATION '${TABLESPACE_PATH}';"

fi
```

- Contrôle de l'existence du tablespace.
- Création si nécessaire avec le chemin local dédié.

Connexion test utilisateur

```
psq1 -U "${DB_USER}" -d "${DB_NAME}" -c "\1"
echo " Script terminé avec succès."
```

- Teste la connexion à la base avec l'utilisateur créé.
- Affiche la liste des bases disponibles.
- Confirme la fin réussie du script.

Installation et Configuration sous Windows PowerShell

- Merci de télécharger et d'exécuter le script du lien suivant : lien suivant
- Ouvrir une fenêtre powershell en tant qu'administrateur, et exécuter avec: .\sql .bat

Résumé des étapes principales

- Définir les variables d'environnement pour faciliter la gestion.
- Vérifier la version de PostgreSQL (v15 recommandée).
- Démarrer le service PostgreSQL si nécessaire.
- Créer le rôle utilisateur PostgreSQL avec droits.
- Créer la base de données et affecter le propriétaire.
- Créer un tablespace personnalisé (répertoire local + tablespace SQL).
- Tester la connexion avec le nouvel utilisateur.

Introduction au projet

Objectif : Comprendre le contexte métier et les enjeux fonctionnels. Ce projet a pour but de concevoir, manipuler et interroger une base de données PostgreSQL pour un site e-commerce. Le système devra :

- Gérer clients, produits, commandes, paiements, livraisons;
- Maintenir les stocks en temps réel ;
- Générer des statistiques commerciales (produits populaires, panier moyen, chiffre d'affaires);
- Garantir la cohérence des données via contraintes, transactions et triggers.

Création de l'utilisateur et premiers droits

1. Création de l'utilisateur avec mot de passe sécurisé :

CREATE USER ecommerce_user WITH PASSWORD 'MotDePasseSecurise';

2. Accorder l'accès à la base de données :

GRANT CONNECT ON DATABASE ecommerce_db TO ecommerce_user;

3. Depuis ecommerce_db, donner accès au schéma:

GRANT USAGE ON SCHEMA public TO ecommerce_user;

GRANT sur les tables et séquences existantes

4. Droits complets sur toutes les tables existantes du schéma :

GRANT SELECT, INSERT, UPDATE, DELETE
ON ALL TABLES IN SCHEMA public TO ecommerce_user;

5. Droits complets sur toutes les séquences existantes :

GRANT USAGE, SELECT, UPDATE
ON ALL SEQUENCES IN SCHEMA public TO ecommerce_user;

Remarque : Les séquences sont nécessaires pour gérer les colonnes avec SERIAL ou GENERATED.

Droits par défaut sur futures tables et séquences

6. Tables à venir : appliquer les droits automatiquement :

ALTER DEFAULT PRIVILEGES IN SCHEMA public GRANT SELECT, INSERT, UPDATE, DELETE ON TABLES TO ecommerce_user;

7. Séquences à venir : appliquer les droits automatiquement :

ALTER DEFAULT PRIVILEGES IN SCHEMA public GRANT USAGE, SELECT, UPDATE ON SEQUENCES TO ecommerce user;

Bonnes pratiques : contrôler finement les droits accordés selon les rôles pour sécuriser l'accès à la base.

Partie 2.1 – Entités fonctionnelles identifiées

Objectif: Identifier les entités métier pour la modélisation relationnelle.

Entité	Description
Customer	Client du site e-commerce
Product	Article à vendre
Order	Commande passée par un client
Order_Item	Produits détaillés dans une commande
Payment	Paiement associé à une commande
Shipment	Livraison d'une commande

Chaque entité deviendra une table avec relations et contraintes adaptées.

Partie 2.2 – Modélisation des relations

Objectif: Comprendre les liens entre entités et leurs cardinalités.

- Customer Order : relation 1-n (un client peut avoir plusieurs commandes).
- Order Order_Item: relation 1-n (une commande contient plusieurs lignes).
- Order_Item → Product : relation n-m, résolue par la table order items.
- Order → Payment : relation 1-1 (simplification : un paiement par commande).

Partie 2.3 – Choix techniques des tables

Objectif: Comprendre les types et contraintes utilisés.

- Clés primaires : SERIAL ou GENERATED ALWAYS AS IDENTITY (PostgreSQL 13+).
- Références via FOREIGN KEY explicites.
- Contraintes: NOT NULL, UNIQUE, CHECK pour garantir l'intégrité.
- Types spécifiques :
 - TIMESTAMP DEFAULT CURRENT_TIMESTAMP pour les dates;
 - NUMERIC(10,2) pour les montants (éviter flottants);
 - TEXT pour les chaînes flexibles.

Partie 3 – Ordre de création des tables

Objectif : Respecter les dépendances pour éviter erreurs lors de la création.

Ordre conseillé:

- 1. customers (aucune dépendance);
- 2. products (aucune dépendance);
- 3. orders (dépend de customers);
- 4. order_items (dépend de orders et products);
- 5. payments (dépend de orders);
- 6. shipments (dépend de orders).

Création de la table customers

Objectif: Créer la table client avec les contraintes essentielles.

```
CREATE TABLE customers (
    customer_id SERIAL PRIMARY KEY,
    first_name TEXT NOT NULL,
    last_name TEXT NOT NULL,
    email TEXT UNIQUE NOT NULL,
    phone TEXT,
    created_at TIMESTAMP DEFAULT CURRENT_TIMESTAMP
);
```

Création de la table products

Objectif: Définir les produits disponibles et stocker leurs informations.

```
CREATE TABLE products (
    product_id SERIAL PRIMARY KEY,
    name TEXT NOT NULL,
    description TEXT,
    price NUMERIC(10,2) NOT NULL CHECK (price >= 0),
    stock_quantity INTEGER NOT NULL CHECK (stock_quantity >= 0),
    created_at TIMESTAMP DEFAULT CURRENT_TIMESTAMP
);
```

Création de la table orders

Objectif: Enregistrer les commandes passées par les clients.

```
CREATE TABLE orders (
    order_id SERIAL PRIMARY KEY,
    customer_id INTEGER NOT NULL REFERENCES customers(customer_id),
    order_date TIMESTAMP DEFAULT CURRENT_TIMESTAMP,
    status TEXT DEFAULT 'pending'
);
```

Création de la table order_items

Objectif: Détail des produits commandés, quantité et prix unitaire.

```
CREATE TABLE order_items (
    order_item_id SERIAL PRIMARY KEY,
    order_id INTEGER NOT NULL REFERENCES orders(order_id),
    product_id INTEGER NOT NULL REFERENCES products(product_id),
    quantity INTEGER NOT NULL CHECK (quantity > 0),
    unit_price NUMERIC(10,2) NOT NULL CHECK (unit_price >= 0)
);
```

Création de la table payments

Objectif: Stocker les paiements liés aux commandes.

```
CREATE TABLE payments (
    payment id SERIAL PRIMARY KEY,
    order id INTEGER NOT NULL REFERENCES orders(order_id),
    payment date TIMESTAMP DEFAULT CURRENT TIMESTAMP,
    amount NUMERIC(10,2) NOT NULL CHECK (amount >= 0),
    method TEXT NOT NULL,
    status TEXT DEFAULT 'completed'
```

Création de la table shipments

Objectif: Enregistrer les informations de livraison.

```
CREATE TABLE shipments (
    shipment_id SERIAL PRIMARY KEY,
    order_id INTEGER NOT NULL REFERENCES orders(order_id),
    shipment_date TIMESTAMP,
    delivery_address TEXT NOT NULL,
    status TEXT DEFAULT 'processing'
);
```

Partie 4 – Premiers jeux de données

Objectif: Insérer des exemples pour tester la base.

```
INSERT INTO customers (first name, last name, email)
VALUES
('Alice', 'Durand', 'alice@example.com'),
('Bruno', 'Martin', 'bruno@example.com');
INSERT INTO products (name, description, price, stock quantity)
VALUES
('Laptop', 'Ordinateur portable 15 pouces', 899.99, 50),
('Souris', 'Souris sans fil ergonomique', 29.90, 200);
```

Partie 4 – Premières requêtes de test

Objectif: Valider les données insérées et tester la structure.

```
-- Voir tous les produits disponibles
SELECT * FROM products;
-- Rechercher un client par email
SELECT * FROM customers WHERE email = 'alice@example.com';
-- Voir toutes les commandes d'un client
SELECT * FROM orders WHERE customer id = 1;
```

Résumé et objectifs atteints

À la fin de cette session, vous êtes capables de :

- Créer un rôle PostgreSQL sécurisé et une base propre ;
- Concevoir un modèle relationnel adapté au domaine métier ;
- Créer des tables robustes avec bonnes pratiques SQL (types, contraintes, relations);
- Insérer des données initiales pour tester la base ;
- Exécuter des requêtes simples pour valider la conception.

Prochaines étapes : approfondir les contraintes, transactions et optimisation.

Jour 2 — Requêtes intermédiaires, vues et agrégation

■ Partie 5 : Requêtes avancées et jointures

■ Partie 6 : Agrégats et statistiques

■ Partie 7 : Création de vues

■ Partie 8 : Requêtes imbriquées / CTE

Rappel: Jointures

- Une jointure permet de combiner des données de plusieurs tables en une seule requête.
- Types principaux:
 - INNER JOIN: correspondances exactes
 - LEFT JOIN: tous les enregistrements de la table de gauche, même sans correspondance
- Utilisation typique pour relier clients, commandes, produits, etc.

Partie 5 : Jointures — Commandes avec noms de produits et quantités

- Affiche les commandes, les noms des produits commandés et les quantités
- Nécessite de relier 3 tables via des JOIN

Clients n'ayant jamais commandé

Objectif: Identifier les clients qui n'ont jamais passé de commande (via LEFT JOIN + filtre IS NULL)

Produits les plus vendus

Objectif: Lister les produits avec la quantité totale vendue, triés par popularité (agrégation + tri)

Rappel: Fonctions d'agrégation

- Permettent de résumer des données :
 - SUM(), AVG(), COUNT(), MAX(), MIN()
- Nécessitent souvent une clause GROUP BY
- Utiles pour analyser les ventes, les clients, les performances, etc.

Partie 6 : Agrégats — Panier moyen

Objectif: Calculer le montant moyen des commandes (moyenne par commande)

```
SELECT AVG(order total) AS average basket
FROM (
    SELECT o.order id,
           SUM(oi.quantity * p.unit price) AS order total
    FROM orders o
    JOIN order items oi ON o.order id = oi.order id
    JOIN products p ON oi.product id = p.product id
    GROUP BY o.order id
  subquery;
```

Chiffre d'affaires mensuel

Objectif: Calculer les revenus générés chaque mois (agrégat + date)

```
SELECT DATE TRUNC('month', o.order date) AS month,
       SUM(oi.quantity * p.unit price) AS revenue
FROM orders o
JOIN order items oi ON o.order id = oi.order id
JOIN products p ON oi.product id = p.product id
GROUP BY month
ORDER BY month:
```

Produits en rupture de stock

Objectif: Lister les produits dont la quantité en stock est nulle ou négative

Partie 7 : Définition — Qu'est-ce qu'une vue SQL ?

- Une vue est une requête enregistrée, accessible comme une table
- Permet de :
 - Simplifier des requêtes complexes
 - Réutiliser une logique métier
 - Masquer la complexité pour les utilisateurs
- Syntaxe: CREATE OR REPLACE VIEW nom_vue AS SELECT ...

Vue customer_order_summary

Objectif : Résumer le nombre de commandes et total dépensé par client

```
CREATE OR REPLACE VIEW customer order summary AS
SELECT c.customer id,
       c.customer name,
       COUNT(o.order id) AS total_orders,
       SUM(oi.quantity * p.unit price) AS total spent
FROM customers c
LEFT JOIN orders o ON c.customer id = o.customer id
LEFT JOIN order items oi ON o.order id = oi.order id
LEFT JOIN products p ON oi.product id = p.product id
GROUP BY c.customer id, c.customer name;
```

Vue product_performance

Objectif: Suivre les ventes et le stock de chaque produit

Partie 8 : Requêtes imbriquées — Sous-requêtes et CTE

- Une sous-requête est une requête à l'intérieur d'une autre :
 - Dans la clause SELECT, FROM ou WHERE
- Un CTE (Common Table Expression) est une requête temporaire nommée, plus lisible
- Syntaxe des CTE: WITH nom_cte AS (SELECT ...)

Filtrer les clients ayant dépensé plus de 1000 — Sous-requête

Objectif : Trouver les clients ayant dépensé plus de 1000

```
SELECT c.customer id,
       c.customer name
FROM customers c
WHERE (
    SELECT SUM(oi.quantity * p.unit price)
    FROM orders o
    JOIN order items oi ON o.order id = oi.order id
    JOIN products p ON oi.product id = p.product id
    WHERE o.customer id = c.customer id
) > 1000:
```

CTE pour les clients ayant dépensé plus de 1000

Avantage : le WITH permet une meilleure lisibilité et réutilisabilité

```
WITH customer spending AS (
    SELECT o.customer id,
           SUM(oi.quantity * p.unit price) AS total spent
    FROM orders o
    JOIN order items oi ON o.order id = oi.order id
    JOIN products p ON oi.product id = p.product id
    GROUP BY o.customer id
SELECT c.customer id,
       c.customer name
FROM customers c
JOIN customer spending cs ON c.customer id = cs.customer id
WUEDE on total amont > 1000.
```

Jour 3 — Transactions, triggers, performances

■ Partie 9 : Transactions et contraintes

■ Partie 10 : Triggers

■ Partie 11 : Indexation et optimisation

■ Partie 12 : Sécurité et rôles

Partie 9 : Transactions et contraintes — Ajout d'une commande complète

Insertion d'une commande avec ses items et paiement dans une transaction pour garantir la cohérence

INSERT INTO orders (order id, customer id, order date)

```
BEGIN;
```

Rollback en cas d'erreur et isolation des transactions

Gestion des erreurs et niveaux d'isolation des transactions :

```
BEGIN:
-- Tentative d'insertion
INSERT INTO orders (...) VALUES (...):
-- En cas d'erreur
ROLLBACK:
-- Niveaux d'isolation (exemple en PostgreSQL)
SET TRANSACTION ISOLATION LEVEL SERIALIZABLE:
```

■ READ COMMITTED: niveau par défaut

Partie 10 : Triggers — Mise à jour automatique du stock après commande

Création d'un trigger pour décrémenter le stock à chaque ajout d'un item de commande

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION update_stock_after_order() RETURNS TRIGGER
BEGIN
     UPDATE products
    SET stock_quantity = stock_quantity - NEW.quantity
     WHERE product_id = NEW.product_id;
     RETURN NEW;
END;
$$ LANGUAGE plpgsql;
```

CREATE TRIGGER trg update stock

Envoi automatique d'un statut de livraison

Trigger qui met à jour le statut de livraison après changement de paiement

```
CREATE OR REPLACE FUNCTION update delivery status() RETURNS TRIGGER A
BEGIN
    UPDATE orders
    SET delivery status = 'Shipped'
    WHERE order id = NEW.order id;
    RETURN NEW:
END:
$$ LANGUAGE plpgsql;
CREATE TRIGGER trg update delivery
```

AFTER INSERT ON payments

Partie 11 : Indexation et optimisation — Création d'index

Créer des index pour optimiser les recherches fréquentes

```
CREATE INDEX idx_customers_email ON customers(email);
CREATE INDEX idx_order_items_product_id ON order_items(product_id);
CREATE INDEX idx_orders_order_id ON orders(order_id);
```

Utilisation de EXPLAIN ANALYZE pour analyser les performances

Exemple d'analyse d'une requête avec EXPLAIN ANALYZE

EXPLAIN ANALYZE
SELECT * FROM orders WHERE order_id = 123;

- Affiche le plan d'exécution de la requête
- Permet d'identifier si les index sont utilisés

Cas de non-utilisation d'index

Impact d'une requête sans index sur la performance

```
-- Supposons absence d'index sur order_date
EXPLAIN ANALYZE
SELECT * FROM orders WHERE order_date = '2025-01-01';
```

- Peut entraîner un Seq Scan (lecture séquentielle)
- Dégradation des performances pour les grandes tables

Partie 12 : Sécurité et rôles — Création de rôles

Création de rôles avec privilèges spécifiques

```
CREATE ROLE admin LOGIN PASSWORD 'admin_password';
CREATE ROLE readonly NOLOGIN;
CREATE ROLE client_user LOGIN PASSWORD 'client_password';
```

- admin: droits complets
- readonly: accès en lecture seule
- client_user: accès limité, par exemple à ses propres données

Gestion des droits sur les tables

Exemple d'attribution des droits pour chaque rôle

GRANT ALL PRIVILEGES ON ALL TABLES IN SCHEMA public TO admin;

GRANT SELECT ON ALL TABLES IN SCHEMA public TO readonly;

GRANT SELECT, INSERT ON orders TO client_user;

GRANT SELECT ON customers TO client user;